Dédicace de Jephté

Auteur : Templery, Joseph Leven de (16..-1706)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire (mari), lien à un personnage

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Jephté ou la mort de Seïla, tragédie*
Auteur de la pièceGaspard de Venel
Date1676
Lieu d'éditionParis
ÉditeurCharles Brebion
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace
Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1248?context=pdf

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Templery, Joseph Leven de (16.-1706) Dédicace de *Jephté*1676.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1248

Notice créée par Véronique Lochert Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1248?context=pdf

A MADAME DE VENEL, DAME ORDINAIRE DE LA REYNE, SOUS-GOUVERNANTE DE MESSEIGNEURS LES ENFANS DE FRANCE.

MADAME,

Quand je vous auray dit que l'Auteur de cette Tragedie est le plus galant Esprit du Royaume, je ne

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1248?context=pdf

doute pas que vous ne croyiez aussitôt que c'est cet homme Illustre avec qui vous estes aussi étroitement liée par le nœud de l'amitié que par celuy du Sacrement : mais je doute que vous me pardonniez ma supercherie, quand je vous auray declaré que je luy ay dérobé cet Ouvrage pour l'exposer au public. A vous dire la verité, j'ay crû que le larcin est permis lorsqu'il tourne à l'avantage de celuy à qui on le fait, & je n'ay pû souffrir dans les tenebres une production si accomplie sans la mettre au jour, & faire connoître au monde que le bien dérobé peut prosperer : Aussi, un Ouvrage qui imprime la vertu à tous ceux qui le voyent, ne meritoit-il pas d'estre imprimé ? I'ay donc delivré cet enfant de la prison où son pere l'avoit condamné afin

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1248?context=pdf

qu'il coure toute la terre, & qu'il instruise par son exemple les parjures & les vicieux. La Tragedie (qui est appellée par Aristote la Princesse du Theatre) ne vise pas seulement au plaisir des Spectateurs, elle butte encore à leur utilité. Elle est comme ces viandes qui sont également delicieuses & nourrissantes, & qui ont la friandise des ragouts, & la vertu des medecines. On trouve l'une & l'autre dans ce Poëme Dramatique; car si l'on y admire la grace des passions, le plaisir de la surprise, la liaison des incidens, le nœud & le denouëment de l'intrigue; on y remarque aussi des sentimens élevez, des caracteres vertüeux, un pere qui sacrifie sa fille pour ne contrevenir à son serment, & une fille qui se re-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1248?context=pdf

ſoud à la mort pour ne deſobeïr à ſon pere. C'eſt, MADAME, *cette même fille, cette jeune & ſage Princeſſe que je vous preſente maintenant, afin que, comme elle eſt étrangere en ce Royaume, vous daigniez la proteger & en avoir quelque ſoin. Vous eſtes déja accoûtumée d'en prendre pour des perſonnes de cette naiſſance; & puiſque le plus grand Roy du monde remet ſes enfans entre vos mains, pourrois-je faire ſcrupule d'y remettre la fille de Iephté? Icy*, MADAME, *un plus eloquent que moy prendroit l'occaſion d'élever par de juſtes loüanges cette conduite & cette prudence qui vous a attiré l'eſtime, non ſeulement de toute la Cour, mais même des têtes couronnées, cette ſa-*

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1248?context=pdf

gesse & cette hauteur d'ame qu'on ne sçauroit considerer sans des transports d'admiration, cette noble honnéteté qui vous fait distinguer par tout où vous estes, & enfin ce charmant esprit duquel on peut dire ce que Ciceron disoit de la Vertu, que si elle étoit visible tout le monde la suivroit : Mais pour moy je vous avouë, MADAME, qu'un si haut dessein me passe. D'ailleurs, je sçay que l'encens est incompatible avec vôtre modestie, & que son odeur vous est si fort desagreable que vous prenez pour des injures toutes les loüanges qu'on vous donne. Il vaut donc mieux qu'au lieu de vous faire un eloge, je vous fasse cette sincere protestation, que j'auray toûjours pour vo-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1248?context=pdf

re personne des respects profonds & infinis, & que jamais je ne diray plus volontiers qu'à vous je suis,

MADAME,

Vôtre tres-humble
& tres-obeïssant
Serviteur.

TEMPLERY.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1248?context=pdf